



JAZZ

|||||||

JOWEE OMICIL

Love Matters !

Saxophones **Jowee Omicil**

Basse **Jendah Manga**

Claviers **Jonathan Jurion**

Batterie **Arnaud Dolmen**

Technicien son et régie **Olivier Rollin**

Photos **Benjamin Malick, Renaud Montfourmy**

SEPTEMBRE

MARDI 28

20H

DURÉE

1H10

MASTERCLASS

multi-instruments avec Jowee Omicil en partenariat avec le conservatoire de musique de Meylan.

LU 27 SEP / 18H30 > 20H30

Gratuit sur inscription au 04 76 90 00 45 ou en ligne.

Retrouvez Cultures du cœur dans le hall et soutenez l'opération « billets solidaires ».

Dans le cadre du
GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL



Enfin Jowee Omicil sera sur la scène de l'Hexagone en ouverture du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival ! Saxophoniste et multi-instrumentiste, il célèbre avec ce concert l'amour en général et ses racines haïtiennes en particulier.

Jowee Omicil, canadien d'origine haïtienne, jouant de divers saxophones tout en pratiquant également la flûte, les claviers, le cornet, la clarinette et le chant, nous propose une musique bigarrée, une ode au multiculturalisme.

Dans *Love Matters !*, son dernier album, il y a des rythmes africains, des mélodies de Bach et de Mozart, des échos de Thelonious Monk, une berceuse vénézuélienne, de la chanson martiniquaise, des parfums d'Orient et même d'Asie, le souvenir d'un Anglais à New York, du rara haïtien, des beats jamaïcains, des éclats de funk à la Miles Davis, l'extase du gospel... sans oublier une verve de rappeur. Tout cela se mêle très joyeusement. Jowee Omicil est un musicien animé par une insatiable gourmandise de la découverte, un alchimiste de la note et du rythme au service d'un jazz qui groove, qui bouge et qui détonne. Une belle invitation au voyage !

JOWEE OMICIL parle plein de langues et joue autant d'instruments. Fils d'émigrés haïtiens, il a grandi à Montréal. Il a commencé le saxophone dans l'église de son père pasteur, avant de l'étudier au Berklee College of Music de Boston, puis d'aller vivre à New York pour y lancer sa carrière musicale - et à l'occasion converser avec Ornette Coleman ou accompagner Roy Hargrove dans son groupe RH Factor. Il a ensuite séjourné à Haïti, au Venezuela et, depuis une paire d'années et sa signature avec le label Jazz Village, IL s'est posé à Paris. Même si « posé » n'est pas exactement le mot qui lui convient. Pour retracer précisément le parcours de Jowee Omicil, il aurait fallu l'équiper d'un GPS.

Mais tout cela - il y a trente ans, dix ans, un mois ou deux heures - c'est de l'histoire ancienne. Ce qui compte, c'est l'amour. *Love Matters !* Le moment présent, l'épiphanie, la magie de l'instant partagé, le corps en sueur et l'esprit en extase qui attestent du travail bien fait. Les quinze morceaux de *Love Matters !* sont issus des mêmes sessions d'enregistrement que *Let's Bash !*, l'album qui l'an dernier a révélé Jowee Omicil au public français en 2015. Ça se passe souvent à l'heure où les autres vont se coucher, quand la pleine lune monte dans le ciel. Les musiciens sont tous dans la même pièce, en cercle. Certains sont originaires des Caraïbes, d'autres de France, d'autres d'Afrique ou encore du Canada. Chacun apporte sa part à une musique qui au final les dépasse tous. Jowee Omicil butine d'un instrument à l'autre (saxophones, clarinette, cornet, flûte, piano Rhodes) et présente ses compositions sur lesquelles les musiciens improvisent. Ça s'appelle du jazz, du jazz d'aujourd'hui. Une musique

joyeuse, généreuse, que sa longue histoire n'empêche jamais ni d'avancer ni de vivre. C'est comme ça que Jowee Omicil la pense, et comme ça qu'il la joue. Comme ça aussi que l'ont reçu les nombreux spectateurs qui l'ont vu sur scène en 2017 – que ce soit en France, en Afrique ou dans les Caraïbes, dans des petites salles ou des gros festivals. En 2017, Jowee a joué avec Tony Allen et BCUC, ce sont des moments qu'il n'oubliera jamais. Il aura joué en privé dans le petit appartement new-yorkais de son ami cubain et batteur Francesco Mela, et il ne s'en est toujours pas remis. Il aura offert au public des moments de surprises, de «coolitude» et de complétude. Un « refill » d'énergie positive, un peu comme à l'église, où tout a commencé pour lui, et où *Love Matters !* se conclut. Sur disque comme à la scène, le volubile Jowee est un « entertainer » amoureux des mélodies, du groove et de la musique populaire, quelle que soit l'étiquette qu'on voudrait lui coller – pas la peine d'essayer, elle ne tiendra pas. Pour choisir les morceaux de *Love Matters !*, il s'est laissé ramener en Haïti, sa langue, ses rythmes de carnaval, ses racines. Puis il a élargi le cercle vers les Caraïbes et leur héritage africain. Puis le jazz, la pop, les compositeurs classiques, et la boucle est bouclée.

« Je ne suis pas compliqué, j'essaie juste de faire la musique comme je l'entends, une musique qui n'est pas facile à jouer, mais simple à écouter.»

